

La lettre du Niger d'Adamou Ide

<http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/Les-dossiers-de-la-redaction/Niger-otages-Islam-Adamou-Ide-janvier-2011/p-14306-La-lettre-du-Niger-d-Adamou-Ide.htm>

Après la mort de Antoine De Leocour et Vincent Delorydeux, les deux Français assassinés au Niger, le 8 janvier 2011, par des avatars d'Al Qaïda venus du Maghreb, l'intellectuel et universitaire nigérien Adamou Ide, nous écrit de Niamey. Il nous fait part de sa révolte face à ces actes de barbarie.



"Le Niger prône un Islam de paix."

par Adamou Ide, Niamey, le 13 janvier 2011

"Je comprends l'inquiétude des amis du Niger sur les événements passés et sur la question générale de la sécurité dans ce pays où un crime odieux a été commis. Nous sommes un pays musulman, pas islamique. La Constitution du Niger a opté pour la séparation de la religion et de l'État et ce principe sacro-saint de gouvernement est respecté par toutes les communautés religieuses qui vivent en parfaite harmonie dans notre pays. Malgré la proximité du Nigéria voisin, où les troubles religieux sont fréquents avec des pertes en vies humaines intolérables, notre pays ne connaît pas l'intolérance religieuse. Le rite musulman majoritaire au Niger est le rite malékite qui prône un islam de paix.

LOIN DE LA VIOLENCE

L'enlèvement qui vient d'être perpétré en pleine ville ne peut être qu'une action d'éclat qui ne menace pas durablement la paix et la sécurité au Niger.

Toute la population nigérienne avait été profondément choquée par cet enlèvement crapuleux que nous considérons comme un affront.

Les Nigériens sont profondément attachés à la modération dans tous les actes de la vie. La violence nous révolte au plus haut point. C'est pourquoi, les idées fondamentalistes islamiques ont peu de chance de prendre racine au Niger, malgré la pauvreté ambiante et l'analphabétisme qui pourraient être exploités.

UN RAPPEL À LA VIGILANCE

Je crois que cet enlèvement a eu pour seul "mérite" de réactiver notre vigilance sur les dangers de cette guerre qui nous est étrangère.

J'ai foi en notre capacité de résistance à la pénétration des idées qui prônent la violence.

Je pense que c'est une grande erreur d'appréciation que les organisations humanitaires et toutes autres organisations partenaires du développement commettraient de quitter le Niger ou de renoncer à y mener des actions humanitaires ou autres actions de soutien aux efforts de développement de ce pays dépourvu de moyens financiers importants ; la question de la gestion des moyens est un autre problème d'ordre interne qui peut trouver une solution.

LA CARTE ET LE TERRITOIRE

Bien sûr la géographie joue un rôle important : choisit-on son voisin ? L'immensité du pays (deux fois et demie plus vaste que la France) est un problème à gérer à travers le renforcement de la présence effective de l'État dans toute l'étendue du territoire, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui où de vastes zones dans le désert ne sont pas tout à fait sous contrôle. Le débat est engagé au Niger pour envisager les solutions.

D'une manière générale, l'Europe, la France en particulier, doit impérativement revoir sa politique africaine sur tous les plans. Les anciens schémas sont dépassés.

Quant aux incursions islamistes, les autorités en charge de la Sécurité prennent la menace au sérieux. C'est leur responsabilité avant tout de garantir la paix et la sécurité des personnes et des biens sur l'ensemble du territoire de la République. Au Niger, on peut dire que ça marche relativement bien..."